

Témoignage : Se reconstruire après un divorce...

Chemins de diaconie : Vivre La diaconie, c'est retisser des liens brisés : tendre la main à la personne qui est au fond du gouffre, au plus profond du désespoir. Telle est l'histoire d'Agnès à la suite d'un divorce ; avoir été accueillie, écoutée, lui avoir permis de se reconstruire et l'inviter à son tour à donner ce qu'elle a reçue : retrouver en définitive la vie.

Témoignage d'Agnès

(Journée de formation du 27 mars 2010 à Persan)

Je suis à la paroisse de l'Isle Adam, maman de quatre enfants, divorcée depuis 10 ans. Je suis venue témoigner de l'existence sur notre paroisse d'un groupe de chrétiens divorcés.

Quand le divorce arrive, tombe, quand ce mot tombe, c'est vraiment terrible pour la personne qui est touchée. On a l'impression que tout s'effondre.

Mais tout ne doit pas s'effondrer, il faut tenir le cap.

A l'époque, j'étais issue d'une famille religieuse, je n'étais pas très engagée dans ma paroisse, loin de là. J'avais une vie de foi normale avec les charges des enfants en bas âge, un mari qui était médecin. J'étais aux petits soins pour mon mari. Ma vie de foi n'était pas celle que j'ai aujourd'hui. Je n'avais aucune idée de ce que pouvait être un engagement en paroisse. Ceci étant, même lorsque j'étais effondrée, j'ai été accueillie tout de suite par ma communauté, très entourée, très réconfortée par les paroissiens, par le prêtre et j'ai reçu un appel. J'ai été appelée à donner ce que je venais de recevoir. J'avais moi aussi envie de donner aux gens qui pouvaient être dans ma condition. Je me suis dit : ce n'est pas possible que je sois toute seule dans mon coin et que j'y reste. Je dois pouvoir créer quelque chose pour aller au-devant des personnes qui sont comme moi effondrées, touchées par ce problème du divorce. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai acheté un numéro de « Eglise en Val d'Oise ». En feuilletant cette revue, il y avait cette fois-là un tout petit encart avec l'accueil de la personne divorcée sur le Val d'Oise. Ça a été le début d'une aventure. Il y avait un numéro de téléphone et un nom. J'ai pris contact avec la personne qui était nommée et tout a démarré. J'ai trouvé un contact sur une paroisse de St-Leu. J'ai commencé à participer aux temps forts qui étaient organisés sur la paroisse de Montmorency pour voir ce qui se passait un petit peu. Là, l'appel était encore plus évident pour moi. Tout ce que j'ai reçu dans ces groupes, ces personnes qui vivaient la même chose que moi, dont certaines avaient un peu plus de chemin, m'ont donné tellement d'amour et d'affection que j'ai inévitablement voulu rebondir et apporter à mon tour ce que j'avais reçu. J'ai demandé à mon curé de me recevoir. Je lui ai fait part de mon désir de faire quelque chose sur la paroisse pour les personnes touchées par l'épreuve du divorce. Il m'a dit : « il n'y a pas de problème, on y va ».

On accueille les personnes qui sont séparées, divorcées et mon objectif est de vraiment être à l'écoute de leurs souffrances, les entourer de notre affection et être là pour les réconforter. On est un petit groupe de femmes (une dizaine). Nous avons accueilli ces derniers temps des

personnes qui sont dans l'épreuve et qui, pour certaines, n'ont pas la foi et ne savent pas ce que c'est que croire. On se retrouve un mercredi par mois. J'insiste énormément pour dire que ce qui fait la force de notre groupe, c'est la présence de notre curé. C'est un moteur pour le groupe. Il est là à toutes les réunions. On travaille, on échange à partir d'un thème mais on ne peut pas oublier le temps de la Parole et de la prière. Il est important de se respecter, de respecter l'autre, de l'accueillir et d'être respectueux de ce que nous recevons comme témoignage. Ce cheminement, je le vis également en restant en contact avec les personnes qui m'ont donné : les responsables des groupes de Montmorency et de St-Leu, avec les prêtres des paroisses. Nous sommes en contact avec la pastorale familiale. Ça me permet de dire que la mission ne se limite pas à la paroisse de l'Isle Adam. Je crois que c'est une mission qu'il faut vivre en Eglise. J'ai envie d'en appeler à tous les prêtres des paroisses du diocèse pour que ce qui est fait pour la personne divorcée puisse encore et encore se développer. Que les groupes se multiplient et qu'on soit encore des témoins vivants de cet amour du Christ.